

docteur en médecine, disaient que le chemin qui, du ruisseau de Surain ou Bouvaigne, conduit dans la plaine, portait le nom de *la Lèpe*, parce que, dans une bataille, un général romain y avait perdu son épée (1). M. Carrier disait que César était ce général romain ; selon lui, Vercingétorix, arrivé dans la plaine de la Valbone, résolut de livrer une troisième bataille ; la nombreuse armée gauloise pouvait mieux s'étendre et se développer. César, n'ayant avec lui qu'une petite armée, que deux défaites avaient découragée, plaça son camp près et sur le monticule isolé situé au sud-est de Meximieux, lequel, depuis, a été appelé *Mont-Champigneux*, du mot latin *campi-locus* : là, il se fortifia, attendant les troupes qu'il avait demandées ; mais il fut obligé de combattre avant l'arrivée des secours. Des cavaliers romains étant allés en fourrage, ils furent attaqués par des cavaliers gaulois : quelques légionnaires vinrent au secours de leurs fourrageurs ; de leur côté, les Gaulois accoururent pour défendre leurs cavaliers. Les légionnaires romains, voyant les leurs vivement repoussés, sortirent de leur camp malgré les ordres de leurs chefs, et c'est ainsi que la bataille s'engagea.

« Au sud ouest du Mont-Champigneux, il y a un territoire que les habitants de Meximieux appellent *Combat durant*, parce que c'est là qu'eut lieu le plus fort de la bataille ; un autre territoire, entre Charnoz et Meximieux, porte le nom de Camponnes, qui signifie *camp*. La tradition ne s'arrêtait pas là : elle disait que César avait fait placer sa statue, couronnée par la Victoire, dans l'endroit où le cavalier gaulois, qui l'emmenait prisonnier, l'avait re-

(1) Nous avons ne pas bien comprendre le rapprochement : *la lèpe, l'épée*.